L'ESTAMPILLE L'OBJET D'ART
25 RUE BERBISEY
21000 DIJON - 03 80 40 41 06

MARS 12
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 1709
N° de page : 82-85

MARCHÉ de l'art

Tefaf
la foire célèbre son jubilé d'argent

La Tefaf qui se déroulera du 16 au 25 mars fêtera cette année son jubilé d'argent. En vingt-cinq ans, elle s'est imposée comme la plus prestigieuse foire d'antiquités au monde. Son président, Ben Janssens, marchand d'art asiatique installé à Londres, revient ici sur l'évolution de la foire, dont le nombre d'exposants a triplé en vingt-cinq ans, et sur les clés de son succès. Propos recueillis par Nathalie Mandel

Vous célébrez cette année le 25e anniversaire de la Tefaf. En quoi cette édition se différencie-t-elle des autres ?
Pour nous, cet anniversaire est aussi une opportunité pour faire le point sur les vingt-cinq années écoulées. Nos manifestations vont être l'occasion d'une rétrospective, d'un bilan sur ce qui s'est passé depuis la création de la foire et donnent aussi lieu à une réflexion pour envisager l'avenir. C'est pourquoi nous publions un livre qui sera une sorte de recueil d'échanges avec les collectionneurs et conservateurs destinés à donner la vision des visiteurs sur la foire et pas seulement celle des marchands comme c'est le cas habituellement.

Au départ, la Tefaf apparaissait comme une foire particulièrement consacrée à la peinture ancienne ; n'a-t-elle pas perdu cette spécificité aujourd'hui ?
La foire suit les tendances du marché. Nous avons de plus en plus de visiteurs, environ 70 000 à 72 000 par an. Les gens viennent du monde entier et nous essayons de comprendre ce qu'ils ont envie de voir. Cela a été le cas pour le design. Il y a quelques années, le regretté marchand belge Philippe Denys et un ou deux de ses collègues présents à Maastricht depuis longtemps m'ont approché pour m'expliquer l'importance d'avoir une section spéciale consacrée au design en raison d'une véritable demande. C'était compliqué car nous manquions de place mais on l'a fait. Cette faculté d'adaptation a été l'un des grands secrets du succès de la Tefaf. Nous ne devons pas rester figés sur des spécialités bien établies.

La Tefaf a-t-elle encore une spécialité aujourd'hui ?
Pas vraiment. Les nombreux exposants font de leur mieux pour proposer le meilleur. Je trouve qu'il y a d'énormes avantages à avoir un salon offrant une large variété de disciplines comme nous le faisons. Presque chaque année, je vends un objet à quelqu'un qui était venu sur la foire pour tout autre chose, et qui ne s'intéressait pas spécialement à l'art chinois. La personne passe me voir et peut tomber amoureuse d'une sculpture du VIe siècle par exemple. La foire est un carrefour qui permet de cristalliser les occasions de vendre, et cela fonctionne. Il faut créer ce flux d'opportunités.

On a assisté ces dernières années à l'explosion du marché asiatique. Quelles conséquences cela a-t-il eu sur l'évolution de la foire ?
Nous avons bien sûr aujourd'hui des exposants spécialisés en art asiatique, mais cela est une question un peu délicate pour moi car je suis marchand d'art asiatique et je ne voulais pas donner l'impression de privilégier particulièrement ce secteur. Quand j'ai commencé il y a vingt-cinq ans, il n'y avait pas vraiment de spécialistes d'art chinois et aujourd'hui on compte une vingtaine d'exposants. De la même manière, il y a deux ou trois ans on ne trouvait pas de stand dévolu à l'art japonais alors qu'il y avait une demande. Aussi, dès que s'est présentée l'opportunité d'inviter quelques exposants, nous avons développé une petite section de quatre stands spécialisés uniquement en art japonais.

L'émergence du marché asiatique a-t-elle aussi fait évoluer la nationalité des visiteurs de la Tefaf ?
On constate une évolution durant la foire. Les visiteurs sont très internationaux les premiers jours puis viennent davantage de localités voisines. On ne voyait pas un Chinois il y a dix ans et suite à nos efforts de développement avec la Chine, on sait qu'une centaine de collectionneurs chinois vont venir cette année. On le sait d'autant plus précisément que les visiteurs chinois doivent obtenir un visa et ont besoin d'une invitation pour cela. Le chiffre est plus difficile à évaluer concernant la Russie car les collectionneurs russes vivent souvent à New York ou à Londres.

On voit à Maastricht de plus en plus d'œuvres passées très récemment sur le marché. Peut-on encore faire des découvertes sur la foire, c'est-à-dire des objets ou tableaux inédits, vierges de tout passage en vente publique ?
Je ne suis pas spécialiste dans le domaine

Cette faculté d'adaptation a été l'un des grands secrets du succès de la Tefaf. Nous ne devons pas rester figés sur des spécialités bien établies.

L'ESTAMPILLE L'OBJET D'ART
25 RUE BERBISEY
21000 DIJON - 03 80 40 41 06

MARS 12
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 1709
N° de page : 82-85

des tableaux Peut être est-ce plus facile pour les objets que pour les tableaux. Ces dernières années, on a vu de superbes découvertes en sculpture, argenterie, ou mobilier Presque tous nos participants gardent des objets spécialement pour la foire parce qu'ils savent que tous les collectionneurs importants viennent à Maastricht et qu'ils auront là une réelle opportunité de vendre à ne pas laisser passer. Pour beaucoup de participants, le chiffre réalisé sur place constitue une part importante du chiffre d'affaires de l'année ; pour moi cela équivaut à près de 30 %. Autrefois, beaucoup de marchands voyaient surtout dans la foire un moyen de se faire connaître des collectionneurs, de trouver des contacts à exploiter ensuite Cette approche a évolué car ils savent maintenant que les ventes doivent se réaliser sur place

Ressentez-vous la concurrence de certains salons spécialisés comme Paris Tableau pour la peinture ancienne qui a débuté en novembre dernier, le Salon du dessin ou encore l'Asian Fair ?

Je crois que la véritable concurrence est *plutôt celle exercée par les salles de ventes.* Les marchands doivent proposer une alternative à l'achat dans les maisons de ventes aux enchères et ils ont compris que le meilleur moyen de lutter contre cette concurrence était de participer à un salon. C'est pourquoi il y a de plus en plus de salons aujourd'hui Il y en a peut-être un peu trop, c'est vrai

Justement, on voit que les maisons de vente ciblent de plus en plus les collectionneurs privés par leur stratégie marketing, et elles développent leurs départements de vente de gré à gré. Comment la Tefaf répond-elle à cette concurrence ?

Il est vrai que les maisons de vente se concentrent désormais sur les collectionneurs privés et en réponse les marchands doivent offrir aux acheteurs quelque chose de différent Tout d'abord ils doivent se concentrer sur la source de leurs achats Mais il y a un autre élément qui me paraît fondamental. Nous avons environ 260 exposants qui travaillent dans le même domaine depuis souvent vingt ou trente ans. *Maastricht fournit ainsi un éventail de* spécialistes qui bénéficient d'une tres longue expérience, ce qui n'est souvent pas le cas dans les maisons de ventes Il ne faut pas négliger ce facteur et nous devons nous prévaloir de cette experience et la mettre en avant Les garanties offertes à l'acheteur sont également en général beaucoup plus strictes que celles que l'on trouve aux enchères

Pour beaucoup de participants, le chiffre réalisé sur place constitue une part importante du chiffre d'affaires de l'année ; pour moi cela équivaut à près de 30 %.

La foire résiste-t-elle aussi bien à la crise que les ventes aux enchères qui ont encore engrangé ces deux dernières années d'excellents résultats ?

Vous savez, nous avons moins de 5 % d'exposants qui ne reviennent pas l'année suivante, ce qui prouve leur haut degré de satisfaction Je suis toujours étonné de voir à quel point l'art attire des fortunes qui n'ont plus confiance dans les placements financiers par exemple. Pourtant je ne crois pas que l'art doive faire figure d'investissement. *C'est plutôt un actif susceptible* de prendre de la valeur si on a acheté un objet de qualité et qui offre une réalité tangible

Certains reprochent à la foire son gigantisme. Est-ce vraiment un handicap ?

C'est en effet un reproche qu'on peut nous faire La foire représente à peu près le triple de ce qu'elle était il y a vingt-cinq ans. Depuis deux ans, elle ne s'est pas agrandie et nous souhaitons que cela reste ainsi. Je remarque que les visiteurs font d'abord une préselection de leur programme car il est pratiquement impossible de tout voir Nous avons très peu de nouveaux exposants chaque année, en fait moins de 5 % car il n'y a pas beaucoup de départs C'est un taux très inférieur à celui des autres foires qui tournent autour de 20 % de nouveaux arrivants par an.

Comment définiriez-vous les clés du succès de Maastricht ?

On apprécie les qualités de cette foire pour son organisation et son haut niveau d'excellence *Les stands y sont moins chers* que dans beaucoup d'autres salons : seulement 330 €/m², contre 600 à 700 € à Londres et même 1 000 à 1 500 € à la Biennale des antiquaires de Paris Par conséquent, les exposants peuvent se permettre d'avoir des stands plus grands
Je crois aussi qu'une des qualités de Maastricht réside dans son esprit novateur et sa volonté d'évoluer en permanence en fonction des données internationales Par exemple, nous avons déjà organisé des manifestations dans des pays comme l'Uruguay et je pars cette annee en Estonie pour faire la promotion de la foire et la présenter Nous mettons alors en place des événements avec cocktails ou dîners, vidéos présentant les *highlights,* nous donnons des invitations Souvent j'entre en contact avec des personnes qui connaissent l'existence de Maastricht, mais c'est notre rencontre qui leur fait prendre la décision de venir. J'exerce la fonction de président de Maastricht depuis six ans À la différence de certains salons qui sont présidés par un organisateur professionnel, je ne suis pas rémunéré pour cela. C'est un travail dans lequel je suis très investi, auquel je consacre presque 50 % de mon temps et beaucoup d'énergie, mais que je continue à trouver très gratifiant et valorisant.

La nouvelle législation néerlandaise sur la TVA à l'importation porte-t-elle préjudice à la Tefaf ?

J'étais très inquiet l'année dernière quand j'ai entendu parler de cette législation mais en réalité cela concerne très peu de cas Le gouvernement néerlandais a décidé que la TVA sur les objets destinés à rester sur le territoire hollandais passait à 20 % au lieu de 6 %, cela ne concerne que les objets ne venant pas de l'Union européenne Un exposant hors Union européenne devra payer 20 % sur l'importation si l'objet reste en Hollande. Cela arrive rarement car l'objet ne reste généralement pas en Hollande Le représentant du gouvernement m'a dit *que le montant payé l'année dernière* s'élevait à 160 000 €, ce qui est dérisoire. Les gens s'inquiètent mais il n'y a pas de véritable raison.

L'ESTAMPILLE L'OBJET D'ART
25 RUE BERBISEY
21000 DIJON - 03 80 40 41 06

MARS 12
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 1709
N° de page : 82-85

La Tefaf
Les fleurons de l'édition 2012

L'édition 2012 de la Tefaf sera accompagnée de nombreuses manifestations : un livre retracera son histoire depuis sa création et ses ventes les plus spectaculaires ; la fondation Custodia déploiera au sein de la foire un florilège des plus beaux dessins de la prestigieuse collection réunie par le collectionneur néerlandais Frits Lugt au siècle dernier ; au musée aan het Vrijthof de Maastricht les visiteurs pourront admirer une sélection des pièces les plus importantes négociées à la Tefaf en vingt-cinq ans ; les 260 exposants, issus de seize pays, célèbreront l'événement en présentant des stands souvent exceptionnels.

Lavinia Fontana (1552-1614), *Portrait de Laura Gonzaga en vert*. Huile sur toile, 88 x 112 cm. © Galerie Canesso

La peinture ancienne est le domaine de prédilection de la foire et cette fois encore le public sera comblé. Afin de fêter dignement ce vingt-cinquième anniversaire, le Parisien Jean-François Heim consacrera une partie de son stand à une exposition sur l'Âge d'or danois. Quarante-cinq peintures et six dessins de la première moitié du XIXe siècle reflètent les voyages d'études qu'effectuaient les artistes danois à travers l'Europe (vues d'Italie, montagnes norvégiennes, forêts, lumineux ciels danois, etc.). On retiendra une belle marine de C.-W. Eckersberg, le "Père de la peinture danoise" qui travailla plusieurs années à Paris dans l'atelier de David, ainsi que des compositions de Lunde, Vilhelm Kyhn, ou encore Adolf Carl. À la galerie Coatalem (Paris), l'on reverra avec plaisir la magnifique série de *modelli* illustrant l'histoire d'Esther, peinte par Jean-François De Troy en 1736 et préparatoire à des cartons de tapisseries pour les Gobelins, qui était passée en vente chez Sotheby's le 23 juin dernier à Paris (voir EOA n° 469 p. 24). La galerie Moretti (New York, Londres, Florence) qui célèbre ses dix ans de participation à la foire proposera comme à son habitude des primitifs italiens et une délicate terre cuite représentant un lion du Florentin Giovan Battista Foggini (1652-1725), sculpteur au service des Médicis. Exécutée vers 1715, si l'on se réfère à un dessin conservé aux musée des Offices il s'agirait d'une esquisse pour un monument (non réalisé) à la gloire de la reine Anne d'Angleterre qui monta sur le trône en 1702, commandé par le consul anglais John Talman. Chez Maurizio Canesso, parmi les tableaux de Paris Bordon, Jacopo Bassano, Simone Peterzano, on remarquera un grand portrait en pied de Lavinia Fontana représentant Laura Gonzaga (avant 1555-1596) qui était la fille de Carlo Gonzaga, comte de Bozzolo et marquis de Mazzuolo. Cette peinture a probablement été réalisée à l'occasion des fiançailles de la jeune fille, comme l'attestent sa robe richement brodée, ses fastueux bijoux, les fleurs parsemant sa chevelure et la présence d'un petit chien en signe de fidélité. Cette œuvre date vraisemblablement du début de la carrière de Lavinia Fontana

René Lalique, pendentif *libellules*. Or, diamants et émail. © Epoque Fine Jewels

(Bologne, 1552 – Rome, 1614). L'école nordique sera particulièrement à l'honneur chez Bob Haboldt (Paris) avec une huile sur bois de Jan Steen, *Le Médecin du village*, tandis que Johnny van Haeften (Londres) proposera une kermesse de village de David Téniers le Jeune ou encore un délicat bouquet de fleurs d'Ambrosius Bosschaert le Vieux.

Le spécialiste londonien de la sculpture, Daniel Katz, étonnera les visiteurs avec une très rare Annonciation en albâtre (vers 1515-1520) du sculpteur gothique Tilman Riemenschneider (vers 1460-1531), destinée à la dévotion privée. L'artiste reprend ici la composition d'un grand relief en bois réalisé pour l'Herrgotts Kirche de Creglingen vers 1505-1510.

Le stand de Kunstkammer Georg Laue (Munich), toujours très attendu, déploiera une centaine d'objets des XVIe et XVIIe siècles sur le thème de l'exotisme ; on s'attardera devant une coupe composée à partir d'une noix de coco ouvragée sertie d'argent qui a été commandée au XVIIe siècle par Johan Maurits van Nassau, général et prince hollandais dont le palais à La Haye abrite aujourd'hui le Mauritshuis.

Dans la section design on ne manquera pas d'aller voir à la galerie Downtown (Paris) une

L'ESTAMPILLE L'OBJET D'ART
25 RUE BERBISEY
21000 DIJON - 03 80 40 41 06

MARS 12
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 1709
N° de page : 82-85

Jean Prouve, table *trapeze*, 1954 Tôle d acier pliee laquee noire, plateau en latte, plaque de formica, hauteur 74,4 x 220 x 72,4 cm © Galerie Downtown

grande table *Trapèze* de Jean Prouvé, de 1954, en tôle d'acier pliee, laquee noire avec un plateau en latte plaque de formica noir qui provient de la cite universitaire d'Anthony Un modele similaire est conserve au musee des Arts decoratifs de Paris

Cette annee la Tefaf comprendra vingt-deux stands de joaillerie qui brilleront de tous les feux La galerie Epoque Fine Jewels montrera un exceptionnel pendentif Art nouveau en or, diamants et email, une creation de Rene Lalique vers 1903 constitue de quatre libellules, avec les pattes et les ailes en email plique-a-jour vert bleuté, entourant une splendide aigue-marine

La section moderne sera renforcee par l'arrivee de la galerie Tornabuoni (Paris) qui creera l'evenement avec une trentaine de toiles de Lucio Fontana (1899-1968), auquel le musee d'Art moderne de la ville de Paris consacrera une grande retrospective en 2013 Antoine Laurentin celebrera pour sa part le centenaire de la naissance d'Alfred Manessier a travers un ensemble de gouaches, aquarelles et huiles sur papier, retraçant sa carriere

La Tefaf Showcase

Cette section qui permet chaque annee aux visiteurs de la foire de decouvrir les galeries montantes rassemblera six marchands trois d'entre eux viennent du Royaume Uni, l'un est italien, un autre est français et pour la premiere fois la foire accueillera un Hongrois specialise dans les artistes hongrois ayant vecu en France, tels Judit Reigl, Alfred Reth et Istvan Sandorfi Le Parisien Christophe de Quenetain qui a ouvert sa galerie en 2001 exposera un tres rare tapis de table en soie, realise vers 1660 1670 au petit point sur un canevas en lin, avec des fils metalliques Il s'agit d'un travail français dont le decor est proche des fameux tapis dits "Louis XIII" ornes de paniers, de fleurs et de fruits executes par la manufacture de la Savonnerie Cette broderie porte des armoiries ecclesiastiques que l'on attribue a Monseigneur Hyacinthe de Seisse

Nathalie d'Aincourt

Tefaf, du 16 au 25 mars 2012 au MECC, Forum 100, 6229 GV Maastricht Ouvert de 11h à 19h, jusqu'a 18h le 25 mars Tél 00 31 411 64 50 90 www tefaf com

Ci-contre Tilman Riemenschneider, *Annonciation*, 1515-1520 Albâtre 32 x 21,5 x 4 cm © Daniel Katz

France, XVIIe siecle, tapis de table Broderie de soie au petit point sur canevas en lin et fils metalliques, 217 x 325 cm © Christophe de Quenetain